Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 34 (2007)
Heft: 138

Artikel: Lè tré kolio = Les trois passoires
Autor: Zermatten, Charly
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-245175

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LÈ TRÉ KOLIO - LES TROIS PASSOIRES

Charly Zermatten, La Croix-De-Rozon (GE)

Lë moundo yè tozo chlo balan intrè chin kë chè dëte ê chin kë chè féte. Adon, ya tozo chlo kë chavo mi kë lè jatro.
Yé invëde dè vo kounta l'aférè dèi trë kolio. Chin irè bon do tein dè Socrate ê yo moujo kë yè tozo bon ouèke.

« Èraukta mè ! »
Karkoun yès aroua kaume oun fou é lo bravo Socrate :
- *Mè fau tè dërè kaumin toun améike... »*
- *Arétha !... dë mè, chin kë ta a mè dërè, të la thau pacha pè lè trë kolio ?*
- *Trë kolio ?... Pourkè ?*
- *Ouin, brave améike, trë kolio, lë prëmië, ché dè la vërëta. Té thau chiou kè chin kë të va mè kounta yè vëré ?*
- *Na, yo lé aouiéke rakounta.*
- *Adon, brave améike, ta chiouramin fé pacha la kounta pè lo chékon kolio ? Ché dè la bonta. Chin kë ta à mè kounta, chë yè pa fran vëré, pouté thrè yé të bon ?*
- *Na, chin yé pa fran bon non plau.*

- *Atin, brave améike, afrovein dè no chèrveikë do trejiëme kolio. Yè të importan dè mè kounta chin kë tè mè foure dè tè ?*
- *Na, yè pa importan.*
- *Adon, chë yè ni vëré, ni bon, ni*

Le monde est toujours sur le balan entre ce qui se dit et ce qui se fait. Alors, il y a toujours ceux qui, mieux que les autres, savent.
J'ai envie de vous conter l'affaire des trois passoires. Cela était bon du temps de Socrate et je pense que cela est toujours bon aujourd'hui.

« Ecoutez-moi ! »
Quelqu'un est arrivé comme un fou chez ce brave Socrate :
- Il me faut te dire comment ton ami...
- Arrête!... dis-moi, ce que tu as à me dire, l'as-tu passé par les trois passoires ?

- Trois passoires ?... Pourquoi ?
- Oui, brave ami, trois passoires ! La première, celle de la vérité. Es-tu sûr que ce que tu vas me conter est vrai ?

- Non, je l'ai entendu raconter.
- Alors, brave ami, tu as sûrement fait passer ton histoire à travers la seconde passoire ? Celle de la bonté. Ce que tu as à me dire, si ce n'est pas vrai, peut-être cela est-il bon ?
- Non, cela n'est pas vraiment bon non plus.
- Attends, brave ami, essayons de nous servir de la troisième passoire. Est-il important de me conter ce qui te met hors de toi ?
- Non, ce n'est pas important.
- Alors, si cela n'est ni vrai, ni bon,

importan, tè fau l'oubla biin vëikto ê fé tè pa mi dè kroué chan po chin. Fau tè chovènéike dè la vëreta ê oubla lè rakountazo.

ni important, il te faut l'oublier bien vite et ne plus te faire du mauvais sang pour cela. Souviens-toi de la vérité et oublie les racontages.

Auteur inconnu

ECRIRE LE PATOIS DE BAGNES

Camille Michaud, ancien président des Fayerou et mainteneur (VS)

Mise au point. « O pate è intro din itre. »

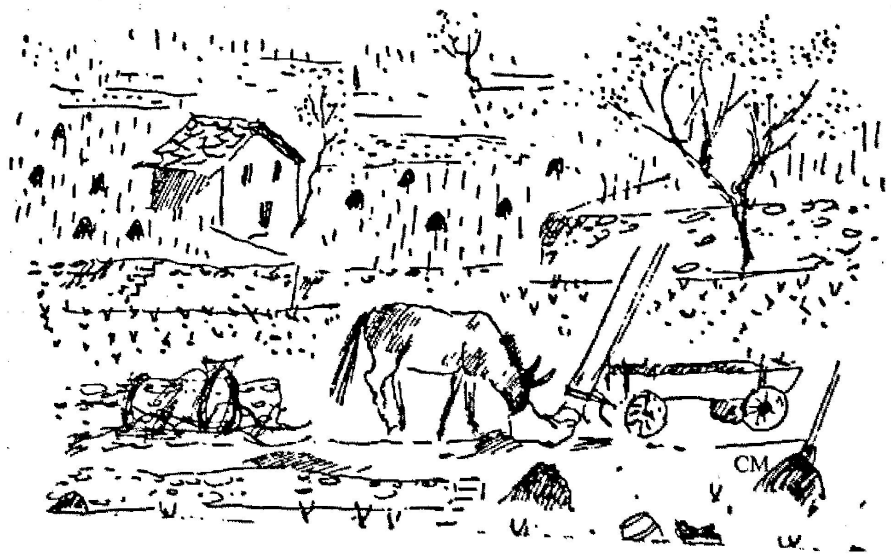
Ce patois hybride m'horripile, car je ne reconnais pas l'authentique patois de Bagnes dans cette façon de l'écrire. Notre patois est cousin de l'italien et les terminaisons en « a » ou en « o » sont courantes. Ainsi, j'écrirais cette phrase comme suit : « E PÂTo E INTRO DIN ITRo ». On m'objectera que les non-patoisants qui la liront s'exprimeront de la manière suivante : « E pâtau è intro din itrau » comme ceux qui disent, par exemple, « Nandaze » pour « Ninda » !

Qu'à cela ne tienne ! On peut prévenir cette façon de lire en écrivant : « é pâto è intro din itro», avec un « o » final en plus petit caractère pour indiquer que l'accent tonique n'est pas sur la dernière syllabe.

On retrouverait ainsi le vrai patois de Bagnes avec :

- « é basso » au lieu de « o basse »
- « é bionnyo » au lieu de « o bionnye »
- « é Dzyetro » au lieu de « o Dzyetre »
- « é rodzo » au lieu de « o rodze »
- « é Tinta » au lieu de « a Tinte », etc., etc...

D'autre part, le patois, à l'instar du latin, connaît les cas. Ainsi, le nominatif est précédé de l'article « é » au masculin comme au féminin.



Je n'ai point l'intention de polémiquer sur ce sujet car, de toute façon, chacun croit avoir raison !! Vive le patois, le vrai, celui de Louis Courthion, de Maurice Gabbud et de tant d'autres !